

“Vous l’avez tué, mais Dieu l’a ressuscité...” C’est ce qu’annonçaient les disciples, à Jérusalem quelques jours à peine après l’exécution de Jésus. La **Résurrection** était pour eux la **réponse** que Dieu faisait à ceux qui avaient préféré l’injustice et le crime au **Royaume**.

Au cœur de notre foi, il y a un **Crucifié** à qui Dieu a donné la **raison**. Au centre de notre Église, il y a une **Victime** à qui Dieu a fait **justice**. Une vie “crucifiée”, mais une vie vécue **avec l’Esprit de Jésus** ne s’achève pas par l’anéantissement, mais par la **Résurrection**.

Et le sens de tous nos efforts, de nos épreuves, des difficultés que nous rencontrons pour un monde plus humain et une vie plus heureuse pour tous en est **transformé**. Vivre en pensant à ceux qui souffrent, se faire proche des oubliés de la vie, protéger ceux que l’on veut écraser, vivre — finalement — en suivant les pas de Jésus n’est pas une absurdité, mais **un chemin vers le Mystère d’un Dieu qui ressuscitera aussi nos vies**.

Les abus, les rejets, les préjugés, les incompréhensions dont nous pouvons souffrir aujourd’hui, demain seront **guéris à jamais**.

Cette foi qui nous soutient **de l’intérieur** nous rend plus forts pour **vivre et avancer à l’extérieur**, sans craindre les difficultés, sans refuser les risques.

Peu à peu, nous aprenons à nous plaindre un peu moins, à ne pas nous lamenter continuellement sur les conséquences du mal dans le monde, dans l’Église et dans nos vies, **à ne plus nous enfermer dans le rôle stérile de la victime** pour pouvoir dire avec Jésus : **“Mais vie, nul ne me la prend, c’est moi qui la donne.”**¹

Suivre le Crucifié jusqu’à partager sa Résurrection, ce n’est rien d’autre que **donner librement son temps, donner librement ses forces, donner librement sa vie pour irradier dès maintenant sa Joie et son AMOUR**.

Les blessures, la fatigue, le découragement... Rien de tout ça ne nous sera épargné. Mais une **espérance** nous soutient : **“Dieu essuiera toute larme de [nos] yeux, et la mort ne sera plus, et il n’y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur : ce qui était en premier s’en est allé...”**²

¹ Jn 10, 18

² Ap 21, 4